

Des panneaux solaires pour compenser l'empreinte carbone du concert de Sting à Chambord

Groupe Roy Energie, une entreprise d'Orléans (Loiret), va tester ce mardi 28 juin son concept de centrale photovoltaïque itinérante, couplée à un générateur, pour neutraliser l'empreinte carbone du concert de la star mondiale qui doit se tenir près du château de Chambord (Loir-et-Cher).



Avec cette centrale solaire, Groupe Roy Energie, implanté à Orléans, ambitionne de produire deux fois plus d'énergie que ce que va consommer le concert. Groupe Roy Energie

Par [Christine Berkovicus](#)

Le 28 juin 2022 à 09h00

A proximité du [château de Chambord](#) (Loir-et-Cher), le décor est insolite. Depuis une semaine, 150 panneaux solaires sont installés dans une allée toute proche de ce joyau renaissance, sur environ 80 m de long. Pas de panique, il ne s'agit pas d'un parc photovoltaïque mais du déploiement temporaire d'une centrale mobile. Son but ? Compenser l'empreinte carbone du concert de Sting, attendu sur place ce mardi 28 juin, pour une soirée exceptionnelle qui a été reportée à deux reprises à cause de la pandémie.

À lire aussi [Sting : "Je me suis retrouvé confiné un mois en Picardie, j'ai beaucoup aimé"](#)

Le projet est porté par l'entreprise orléanaise Groupe Roy Energie, spécialisée dans l'énergie photovoltaïque, en lien avec la société productrice du concert AZ Prod et le domaine de Chambord. « Il s'agit d'une expérimentation, le but est de démontrer qu'avec nos panneaux photovoltaïques, nous pouvons produire au moins autant d'électricité que ce que va consommer le concert », explique le président fondateur, Romain Roy, par ailleurs élu municipal dans l'équipe du maire d'Orléans (Loiret).

Des groupes électrogènes par précaution

Ces panneaux sont rangés dans un conteneur et se déplient en moins d'une demi heure. Un autre conteneur abrite une armoire électrique et un onduleur qui transforme le courant alternatif en courant continu et sur lequel on peut se brancher. Si l'énergie n'est pas consommée en direct, elle peut être stockée sur des batteries.

Cette démonstration grandeur nature va toutefois rester théorique, puisque les organisateurs, par précaution, vont conserver leurs propres groupes électrogènes pour alimenter la sono. Mais l'entreprise, qui emploie 82 salariés, compte s'appuyer sur cette expérimentation pour convaincre ses futurs clients de la valeur de son produit.

À lire aussi [Dans le Gard, camping à la ferme... photovoltaïque](#)

Les conteneurs, dont une autre version à hydrogène est à l'étude, sont actuellement en phase de commercialisation. Parmi les principaux clients approchés, Romain Roy cite l'Armée, qui pourrait s'en équiper pour être autonome en énergie en site isolé. En cas de succès, Groupe Roy Energie pourrait créer 150 emplois sur trois ans.